



HAL
open science

L'enseignement de la technique au tennis d'hier à aujourd'hui

Karim Boutchich

► **To cite this version:**

| Karim Boutchich. L'enseignement de la technique au tennis d'hier à aujourd'hui. 2025. <hal-05062920>

HAL Id: hal-05062920

<https://hal.science/hal-05062920v1>

Submitted on 10 May 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Karim Boutchich

Docteur en sciences de l'éducation

Chercheur au CERLIS/CNRS

Université Paris Sorbonne

L'enseignement de la technique au tennis d'hier à aujourd'hui

Élaboré dès la fin du XIX^{ème} siècle sur l'observation des techniques du champion, l'enseignement du tennis est empreint de la pédagogie du modèle jusque dans les années 1960. Cette période est longuement marquée par le primat du technicisme entendu comme une idéologie, faite de rationalité scientifique, agissant sur le monde social vécu et constituant un moyen de production¹. La littérature sportive de l'époque et les manuels d'entraînement illustrent à quel point la technique est liée à l'environnement économique dans lequel elle s'inscrit, évoquant ainsi la relation très étroite qui existe entre le sportif et le travailleur, tous deux impliqués dans l'effort en vue d'une meilleure efficacité. Être actif pour être performant, c'est la devise du sport mais également celle du capital humain² nécessitant l'accès à la technique appréhendée comme un vecteur et/ou une fin en soi. La technique au tennis a joué, au cours de son histoire, une double partition, celle d'être au service d'une tactique, d'une stratégie, de l'efficacité et celle de constituer, pour les joueurs amateurs notamment, un apport culturel, un savoir-faire, une manière d'être ou de paraître. D'une part, la technique performative, de l'autre la technique esthétique. Ces deux aspects sont inséparables dans le monde du tennis qui implique les joueurs dans un double mouvement anthropologique situé entre singularité artistique et universalisme sportif³, tendance inscrite dans l'exigence des sociétés occidentales qui font de la technique un levier de progrès social et d'émancipation individuelle. Variable selon les cultures et les époques, la technique renvoie aux façons dont les hommes, société par société, savent se servir de leur corps et ces façons se transmettent, par la tradition et l'éducation⁴. Les années 1960 constitueront l'âge d'or de l'enseignement de la technique dans le domaine du tennis éducatif, période pendant laquelle elle devient un contenu d'enseignement, une norme éducative que l'élève va devoir reproduire et assimiler. Il faudra attendre les années 1980 pour voir apparaître de nouvelles conceptions d'enseignement affranchies de cette pédagogie, exclusivement centrée sur la transmission de techniques, à partir de l'imitation et de la reproduction gestuelle. Cette évolution s'explique en partie par les avancées en sciences de l'éducation en appui aux méthodes pédagogiques dites nouvelles, faisant la part belle à la participation active de l'élève dans le processus d'apprentissage. La pédagogie du

¹ Habermas, J. (1990). La technique et la science comme idéologie. Gallimard.

² Andrieu, G. (1997). L'éducation physique au XX^{ème} siècle : une histoire des pratiques. Cahiers Actio.

³ Boutchich, K. (2024). Tennis, mode et olympisme entre singularité artistique et universalisme sportif. <https://hal.science/hal-04508309>

⁴ Mauss, M. (1934). Les techniques du corps. Journal de Psychologie.

modèle, qui n'a plus le vent en poupe, dans les discours scientifiques des années 1980, sera progressivement supplantée par les approches pédagogiques plus dynamiques, en référence aux théories cognitivistes et écologiques, favorisant la réflexion active et l'adaptation motrice dans un environnement spatial, temporel et relationnel circonscrit. De ces nouveautés pédagogiques naîtra le courant socio-moteur qui, dans les années 1980, donnera à la technique une dimension humaine et relationnelle, éloignée de la reproduction gestuelle et inscrite dans une dynamique interactive, tenant compte de la relation entre les élèves impliqués dans des rôles sociaux faits d'adversité, de partenariat et d'échanges⁵. Cette approche visant à placer le jeu au cœur des contenus d'enseignement, s'installe durablement dans les clubs de tennis ouvrant la voie au tennis évolutif, réactualisant et remettant en question la technique dans l'enseignement de ce sport. L'objet de cet article est ainsi de retracer cette évolution de la fin du XIXème siècle à nos jours.

L'ère du technicisme et de la pédagogie du modèle

La conception de la technique est plurielle et évolutive selon les périodes et le contexte sociétal, idéologique et scientifique. En France, de la fin du XIXème siècle au début des années 1960, la technique est arrimée à la sphère économique. Les travaux de recherche en la matière mettent en parallèle la technique avec l'idée de production humaine. Ainsi la notion de technique, dans le domaine du sport, est définie comme un savoir-faire productif⁶, un moyen d'être efficace et performant. Le corps du sportif est instrumentalisé au profit de sa productivité. Associée au sport, la technique devient technique sportive ; associée au corps, elle devient technique corporelle. Dans les deux cas, le sport mobilise à la fois des techniques sportives et des techniques corporelles qui, pendant la première moitié du XXème siècle, sont appréhendées à l'aune de la rationalisation humaine. Au cours de cette période, l'idée qui prédomine est que le corps n'est pas pensant, il est rationnellement pensé, le sujet étant élué du processus d'acquisition de la technique, décrite dans l'espace, naturalisée dans l'ordre

⁵ Boutchich, K. (2023). L'enseignement du tennis à l'école et ses enjeux éducatifs

<https://hal.science/hal-04384191/document>

⁶ Pociello, C. (1995). Les cultures sportives. Paris : PUF.

cosmique⁷ et rationalisant le corps selon une configuration externe au « je ». Le corps relève, dans ce mode de pensée, de l'ordre humain conforme à l'univers⁸, une mécanique indépendante de la volonté et de l'intention du sujet dont le mouvement est déterminé par une contrainte externe qu'est la nature perçue comme un tout rationnel. Selon cette acception, qui perdure pendant toute la période de la première moitié du XX^e siècle, la technique sportive s'impose comme une norme universelle constituant de fait un modèle à reproduire. On observe dès lors un glissement du technicisme à la pédagogie du modèle particulièrement perceptible dans l'enseignement du tennis. De la méthode d'initiation au tennis initiée par la championne Suzanne Lenglen en 1942⁹ à la méthode française d'enseignement promue par la fédération française de tennis (FFT) et par son directeur technique national (DTN) de l'époque, Gil de Kermadec, en 1972, on observe un enseignement du tennis orthodoxe, conforme aux idéaux technicistes valorisant la modélisation du geste qui devait être le plus juste possible, le plus parfait possible sans que les critères de justesse et de perfection ne soient concrètement explicités. L'absence de justification théorique de ces méthodes ouvre la voie à une épure et mystification de la technique et laisse place à la naturalisation et l'essentialisation du geste tennistique, dont la pertinence n'est pas interrogée, mais qui tire néanmoins sa légitimité, non pas de la science mais de la culture, du mimétisme et de la tradition. De génération en génération, se transmet l'idée de l'ordre juste, le geste pur, dans tous les coups du tennis, sans se questionner sur le décalage entre cette tradition propre à l'enseignement et les exigences motrices d'un match de tennis. Au club, on apprend le « bon geste », que l'élève statique répète à blanc en imitant son professeur qui en fait la démonstration ; en match, le joueur joue, se confronte à l'autre, s'adapte à l'adversaire, prêt à bondir sur chaque balle. D'un côté, l'esthétique, de l'autre le combat. Ce décalage renforce la spécificité de l'enseignement du tennis qui, en France, à la différence de l'Angleterre, est davantage centré sur la rigueur technique que sur le jeu et la spontanéité. Au regard des avancées scientifiques, la méthode française est anachronique. En effet, alors que les méthodes de l'éducation nouvelle ont pris leur essor dès le début du XX^e siècle, invitant les maîtres et professeurs à

⁷ Aristote. Petits traités d'histoire naturelle.

⁸ Boutchich, K. (2024). Épistémologie du corps. <https://hal.science/hal-04736356v1>

⁹ Cochet, H., Darsonval, H., Destremau, B. Lacoste, R., Tillier, J. (1942). La méthode d'initiation au tennis de Suzanne Lenglen. Directives de perfectionnement. À la recherche du style. Gallimard.

impliquer l'élève activement dans le processus d'apprentissage, la leçon de tennis en France reste traditionnellement attachée au rationalisme corporel qui date de l'Antiquité grecque soucieuse de l'harmonie et de la symétrie du geste et du mouvement. Cette conception de la technique, davantage inspirée de l'idéologie que de la science, entrainera les moniteurs de tennis dans cette spirale techniciste dans laquelle le concept de technique corporelle est très présent. La leçon de tennis est structurée autour du répertoire technique que l'enseignant est chargé de transmettre. Il s'agissait de faire acquérir une grammaire gestuelle, faite de mouvements statiques et arrêtés, dans laquelle l'attitude tient une place importante. Les exercices sont prescrits selon une logique rationnelle et analytique : placement précis, pieds au sol, orientation des épaules, appuis en ligne, préparation du coup à jouer, frappe mimée, accompagnement pour les gestes à blanc. La progressivité des apprentissages est assurée par le passage du geste à blanc à l'exécution du coup avec une balle, le plus souvent lancé par le professeur (le panier). Ce qui change dans ce dernier exercice, c'est que la balle est en jeu, mais cela ne produit que peu d'effets sur l'attitude de l'élève qui doit reproduire à l'identique le geste répété, au préalable, à blanc. Cette juxtaposition de gestes à effectuer correctement fait de la leçon et de l'enseignement du tennis une école du style¹⁰. À mi-chemin entre l'imitation et l'esthétique gestuelle, l'enseignement du tennis conservera les traces du technicisme avant d'être, à partir de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, remis en question.

Une redéfinition de la technique dans l'enseignement du tennis

Les années 1970-1980 sont marquées par un scepticisme à l'égard de la technique suspectée de dériver vers le technicisme et de ne pas prendre suffisamment en compte l'activité de l'élève. Il s'agit, à l'époque, dans le monde du sport et de l'éducation physique, de prendre ses distances avec les techniques sportives et de rejeter l'utilisation de modèles gestuels¹¹, dans les discours didactiques, sans pour autant l'écarter de la pédagogie. On observe deux tendances contradictoires, celle des

¹⁰ Pelletier, R-P. (1952). Pour une école française de tennis. L'école des champions. L'école du style. L'école de la volée. Édité par J. Susse.

¹¹ Lafont, L. (2002). Technique, modèles et didactique de l'éducation physique. STAPS.

discours visant à prévenir des dérives du technicisme et celle des historiens et pédagogues qui réhabiliteront la technique en insistant sur le fait qu'elle est un élément essentiel des pratiques corporelles, une condition essentielle de l'entraînement sportif et de l'enseignement du sport¹² et qu'à ce titre, elle joue un rôle important dans la formation des intervenants en milieu scolaire et en milieu fédéral¹³. Les recherches sur le sport et l'éducation physique donneront une nouvelle définition de la technique. Elle n'est plus appréhendée seulement comme un procédé gestuel mais comme un processus qui met en jeu l'activité du sujet. Dès lors, la démarche pédagogique ne consiste plus à faire reproduire à l'élève un geste mais de l'impliquer dans une situation dans laquelle il devra chercher et trouver des solutions motrices répondant à un problème moteur¹⁴. La technique devient ainsi une activité adaptative de l'homme¹⁵. L'enjeu est de dépasser la pédagogie du modèle et d'adopter une conception dynamique de l'apprentissage impliquant l'élève dans un processus d'adaptation et d'appropriation¹⁶. L'enseignant est de ce fait invité à s'interroger sur la modélisation des étapes de progression de l'élève dans l'activité sportive, sur les processus d'appropriation de techniques et sur les procédures pédagogiques à mettre en œuvre. La question des techniques est donc posée dans sa relation à l'apprentissage moteur en lien avec l'acquisition d'habiletés motrices, concept qui intègre, au-delà du mouvement et du geste, les aspects motivationnels, cognitifs et perceptivo-décisionnels¹⁷. À la différence de la technique, l'habileté est la solution au problème que pose une tâche motrice et non le mouvement qui en résulte¹⁸, ce qui implique, selon les théories de l'apprentissage moteur, une part de flexibilité et d'adaptation à l'environnement. Cela suppose, dans l'enseignement du tennis, de considérer le fait que l'acquisition d'une technique, de coup droit par exemple, n'est effective qu'à la condition que le joueur prenne en compte les variabilités de temps, d'espace et de relation à l'adversaire, sachant que les balles jouées, chacune étant singulière, impliquent des variations corporelles et des positions du corps par rapport à la balle, en matière de mise à distance, notamment avant la frappe. Ainsi, dès les années 1980,

¹² Vigarello, G., Vivès, J. (1983). Technique corporelle et discours technique. *Revue EPS*.

¹³ Metzler, J. (2001). Histoire des techniques et formation des intervenants. *Revue EPS*.

¹⁴ Goirand, P. (1996). Plaidoyer pour une technologie culturelle, in *Techniques sportives et culture scolaire*, sous la direction de P. Goirand et J. Metzler. Éditions EPS.

¹⁵ Amade Escot, C. (1994). Didactique et culture technique. *Revue Spirale*.

¹⁶ Pradet, M., Soler, A. (2000). Technique et EPS. *Revue EPS*.

¹⁷ Famose, J-P. (2001). La motivation en éducation physique et sportive. Paris. Armand Colin.

¹⁸ Bernstein, N. (1967). *The coordination and regulation of movement*. Oxford. Pergamon Press

l'interaction avec l'environnement est prise en compte et donne naissance à la théorie écologique qui développe l'idée que l'apprentissage moteur résulte d'un processus actif d'adaptation. À la même époque, l'étude du tennis restera en marge de ces avancées scientifiques. Alors que les théories de l'apprentissage moteur invalident les approches technicistes, celles-ci continueront à être adoptées dans le cadre de l'enseignement du tennis. Prédominante jusqu'à la fin des années 1990, la méthode française d'enseignement du tennis est prioritairement attachée au technicisme, préconisant à l'éducateur « d'enseigner tous les coups du tennis au cours d'une même leçon, revoir chaque coup, depuis la démonstration à blanc jusqu'à la frappe de balle en mouvement, dans chaque leçon, d'enseigner d'abord l'orientation des épaules et la préparation à droite et à gauche au fond de court et de prévoir des devoirs écrits ou oraux en demandant de décrire la leçon de la semaine précédente »¹⁹. Il faut attendre les années 1990 pour que se développe un nouveau concept, le tennis évolutif, moins centré sur l'approche techniciste et plus en phase avec les avancées scientifiques.

Vers un humanisme technique du tennis évolutif

Sur un fond de critiques à l'égard du technicisme suspecté de ne pas suffisamment tenir compte du sujet dans le processus d'apprentissage de techniques sportives nouvelles, des voix discordantes résonnent dans le monde de l'éducation physique et dans le champ de la recherche en science et technique des activités physiques et sportives (STAPS) afin de promouvoir un renouveau conceptuel dans la manière d'appréhender l'enseignement du sport. Unies par la volonté d'en finir avec le technicisme, ces voix discordantes proposeront des alternatives qui proposent de placer l'élève et son activité au cœur de la leçon mais elles ne porteront pas toutes le même message quant aux moyens d'y parvenir. L'hétérogénéité des propositions est à l'image de la profusion des courants scientifiques qui se développent en sciences des sports et de l'éducation, distinguant les partisans d'une approche pédagogique à dominante structuraliste, constructiviste, phénoménologique et clinique, autant de conceptions disparates qui parviennent toutefois à se réunir autour de l'idée que la

¹⁹ Stanajic Petrovic, N. (2023). *L'enseignement du tennis en France. Origines, histoire, évolutions et perspectives*. Publishroom Factory.

technique doit être subordonnée à l'activité motrice, humaine et sociale de l'élève. Ces réflexions, initiées par des enseignants d'éducation physique et sportive (EPS), aboutiront à l'élaboration de concepts innovants, celui de la psychomotricité et celui de la socio-motricité, deux tendances inscrites dans la perspective de redonner à l'enseignement du sport une dimension humaine et sociale. En ce sens, la technique joue un rôle différent dans la mesure où elle est subordonnée à l'activité humaine et qu'elle s'acquiert, non plus de manière passive par l'observation du professeur mais de façon active dans l'interaction avec l'environnement, celui-ci étant aménagé pour favoriser les capacités d'adaptation et d'ajustement au milieu²⁰. Ce n'est plus la technique, le savoir-faire qui deviennent fondamentaux, mais l'élève qui les utilise²¹. À la lecture des ouvrages dédiés au tennis dans les années 1990, on s'aperçoit que cette évolution a bénéficié d'un écho favorable auprès des experts de cette discipline sportive pour qui la technique est associée, fait nouveau, à de nombreux aspects du comportement du joueur comme la tactique²², la stratégie, le psychisme et le mental²³ et l'adaptation par le biais notamment des nouvelles formes de pratique comme le mini-tennis²⁴, activité adaptée²⁵ tenant compte des variabilités spatio-temporelles selon les profil d'élèves²⁶. Cette évolution dans le monde du tennis se produit en même temps que celle de la science de l'éducation physique²⁷ tenant compte désormais de la dimension interactive du jeu à travers le concept scientifique de socio-motricité. L'enseignement du tennis semble profiter de cette mutation épistémologique invitant les pédagogues, en club et/ou en milieu scolaire, à élaborer une didactique, non plus à partir du modèle du sport de compétition mais à partir des jeux sportifs²⁸. La technique évoluera en conséquence dans le champ des conceptions et pratiques d'enseignement résolument tournées vers la mise en place de situations d'apprentissage socialement interactives. IL ne s'agit plus pour l'élève de reproduire

²⁰ Le Boulch J. (1961). Vers une science du mouvement humain. Introduction à la psycho-cinétique. Éditions ESF.

²¹ Parlebas, P. (1967). La socio-motricité : mode d'approche nouveau de l'éducation physique ? Éducation physique et sport. Paris.

²² Deniau, G. (1979). Tennis, la technique, la tactique, l'entraînement. Marabout

²³ Gallwey, W-T. (1972). The inner game of tennis : the classic guide to the mental side of peak performance. 50th Anniversary Édition.

²⁴ Marchon, J-C., Rieu, C. (1986). Mini-tennis, tennis, maxi-tennis. Vigot.

²⁵ Letort, O. (2002). Tennis évolutif. Cooleurs.

²⁶ Boutchich, K. (2022). L'enseignement du tennis adapté. Tennis, cultures et sociétés

<https://tennisculturessocietes.wordpress.com/2022/12/09/lenseignement-du-tennis-adapte/>

²⁷ Boutchich, K. (2024). Science de l'éducation physique. <https://hal.science/hal-04704686/document>

²⁸ Boutchich, K. (2025). Vers une didactique du jeu sportif en éducation physique. <https://hal.science/hal-05001354/document>

un geste démontré par son professeur mais bel et bien de jouer avec un partenaire ou adversaire, sur un terrain aménagé, facilitant les échanges de balle et mobilisant des qualités relationnelles et humaines, tout en impliquant une attitude réflexive dans la résolution de problèmes socio-moteurs, induisant l'adaptation à l'environnement socio-relationnel et, de fait, la recherche de solutions motrices sous-jacentes à la technique. Ainsi, dans le cadre du mini-tennis, l'élève est amené, en jouant, à créer ses propres techniques produites par le duel dont les règles imposées le contraignent à anticiper ses choix, à organiser sa motricité, à l'adapter aux trajectoires de balle qu'il reçoit, à prendre des décisions, à identifier les espaces libérés par l'adversaire et finalement à se familiariser, dans la relation à l'autre, avec l'incertitude humaine. En ce sens, les techniques déployées par l'élève constituent une production motrice et relationnelle. En cela, la technique s'élabore dans un processus évolutif et interactif, s'instituant au fil du jeu à deux et instituée par le partenariat et/ou l'adversité. La science a ainsi fait évoluer la notion même de technique en la réhabilitant et en lui accordant une place importante dans les procédures d'enseignement et d'apprentissage moteur²⁹. En retour, les pédagogues à l'initiative du tennis évolutif, aménageant et adaptant les modalités de pratique de ce sport aux profils des élèves, ont contribué à humaniser la technique en la plaçant au cœur de la relation sociale et humaine.

Bibliographie

Amade Escot, C. (1994). Didactique et culture technique. Revue Spirale.

Andrieu, G. (1997). L'éducation physique au XXème siècle : une histoire des pratiques. Cahiers Actio.

Aristote. Petits traités d'histoire naturelle.

Berstein, N. (1967). The coordination and regulation of movement. Oxford. Pergamon Press

Boutchich, K. (2024). Épistémologie du corps. <https://hal.science/hal-04736356v1>

²⁹ Sève, C. (2023). La place de la technique. Revue EPS.

Boutchich, K. (2022). L'enseignement du tennis adapté. Tennis, cultures et sociétés. <https://tennisculturessocietes.wordpress.com/2022/12/09/lenseignement-du-tennis-adapte/>

Boutchich, K. (2023). L'enseignement du tennis à l'école et ses enjeux éducatifs <https://hal.science/hal-04384191/document>

Boutchich, K. (2024). Science de l'éducation physique. <https://hal.science/hal-04704686/document>

Boutchich, K. (2024). Tennis, mode et olympisme entre singularité artistique et universalisme sportif. <https://hal.science/hal-04508309>

Boutchich, K. (2025). Vers une didactique du jeu sportif en éducation physique. <https://hal.science/hal-05001354/document>

Cochet, H., Darsonval, H., Destremau, B. Lacoste, R., Tillier, J. (1942). La méthode d'initiation au tennis de Suzanne Lenglen. Directives de perfectionnement. À la recherche du style. Gallimard.

Deniau, G. (1979). Tennis, la technique, la tactique, l'entraînement. Marabout

Famose, J-P. (2001). La motivation en éducation physique et sportive. Paris. Armand Colin.

Gallwey, W-T. (1972). The inner game of tennis : the classic guide to the mental side of peak performance. 50th Anniversary Édition.

Goirand, P. (1996). Plaidoyer pour une technologie culturelle, in Techniques sportives et culture scolaire, sous la direction de P. Goirand et J. Metzler. Éditions EPS.

Habermas, J. (1990). La technique et la science comme idéologie. Gallimard.

Lafont, L. (2002). Technique, modèles et didactique de l'éducation physique. STAPS.

Le Boulch J. (1961). Vers une science du mouvement humain. Introduction à la psycho-cinétique. Éditions ESF.

Letort, O. (2002). Tennis évolutif. Cooleurs.

Marchon, J-C., Rieu, C. (1986). Mini-tennis, tennis, maxi-tennis. Vigot.

Mauss, M. (1934). Les techniques du corps. Journal de Psychologie.

Metzler, J. (2001). Histoire des techniques et formation des intervenants. Revue EPS.

Parlebas, P. (1967). La socio-motricité : mode d'approche nouveau de l'éducation physique ? Éducation physique et sport. Paris.

Pelletier, R-P. (1952). Pour une école française de tennis. L'école des champions. L'école du style. L'école de la volée. Édité par J. Susse.

Pociello, C. (1995). Les cultures sportives. Paris : PUF.

Pradet, M., Soler, A. (2000). Technique et EPS. Revue EPS.

Sève, C. (2023). La place de la technique. Revue EPS.

Stanajic Petrovic, N. (2023). L'enseignement du tennis en France. Origines, histoire, évolutions et perspectives. Publishroom Factory.

Vigarello, G., Vivès, J. (1983). Technique corporelle et discours technique. Revue EPS.